

3
Extract d'icte Lettre des.
Evolution du xij. Decembre
1501.

Monseigneur Le Prince d'Orange et
au Sr. veoyse certain Simon Stran par script
pour faire sçavoir sa defence contre le Statut
dict public par le Roy d'Espaigne, par lequel
il prescript mondict Sr. estant le contenu comme suit

Mesmes. Tous auez veu par ce devant vous
certaine sentence en forme de prescription qui a este

Il est dit
sur ce
me
de
par

ciens par la Roy de Espagne, et depuis public par
demande du d'Em de Parme, Et comme
par J. de la me d'Em de Parme, contre tout droit et raison se
font es fays de touch et grandement a moy, comme
et faire et trouuer mes actions y passer mauuais-
fay bien volu y rendre l'aduo de plusieurs personnes
notables, et de qualite, mesmes de y en plusieurs consuls
de ce pays, Mais pour raison de la qualite de la
prescription et de enormite et atrocite de mes desquels
je suis serue, ce n'est que ce soit a tort; toutes fois par
et ne conseil ne pouuoie autrement satisfaire a un
honneur, si me y monstrent par escript public,
Combien iniustement je suis accuse et esarge de
y plusieurs crimes, comme aussi de par le Roy publicquement
iniurie, et calumnie, Suivant lequel aduo Messieurs
actendu que je vous recognoi serue y ce monde, pour
mes superieurs, je vous present ceste enuie deffiance
et ceinte contre les exmination de mes aduersaires
par laquelle je s'entend non seulement auoir descouuert
leur meson qu'ils et impostures, Mais aussi
mes tres legitiment Justifie, et toutes mes actions
y passer, Et daultant que leur principal but et
intention y est de crever tous les moyens de m'osir
la vie, ou bien me faire bannir de ce pays, et pour
le moins diminuer l'autorite que vous a pleu me
donner, comme si obtendant telle chose de tout leur
viendroit a souhait; et daultre part ils me calumnie
que par moyens licites, se vention mon aut vrite; Je
vous supplie Messieurs de croire, Serue que je suis
content de vivre tant que vous plaira a Dieu de me
et vous continuer mon fidel serua, Toutes fois ma vie
que j'ay dedie a vres serua, et ma profession au milieu
de vous, ne me font point se serue, que tres volentiers
Je n'abandonne ma vie, ou que je ne me retire du pays.

[Handwritten signature]

65
quand vous cognoistrez que l'un ou l'autre pourroit
aucunement servir, vous vous acquiescerez d'une certaine
Liberté. Et quand a l'autre, que vous a pléu m'ordonner
vous sçavez bien, combien de fois, Je vous ay
supplie de vous contenter de moy service, et me de charger
si vous trouvez quel convenance pour le bien de nos affaires
comme encor, Je vous en requier. Avant toute fois
comme j'ay tousjours fait en tout ce que vous plait
me commander de continuer et m'employer au service de
La patrie, au prix de laquelle Je n'estime rien de ce qui
est en ce monde, comme Je le vous ay demoustré et luy
en ceste mesme offense. Laquelle si vous Jugez convenir
Je vous supplie trouver bon quelle soit mise en l'execution,
Affin que, non seulement pour le Pieu, mais aussi
tout le monde qui n'a Juge de laquité de ma cause, et
de l'Injustice de nos adversaires.